# La Libération de l'Ouest toulonnais et de Six-Fours-la-Plage

# Cugea les Pina 3° DIR Font des Montreux Rocher de l'Aigle 10 août 10 a

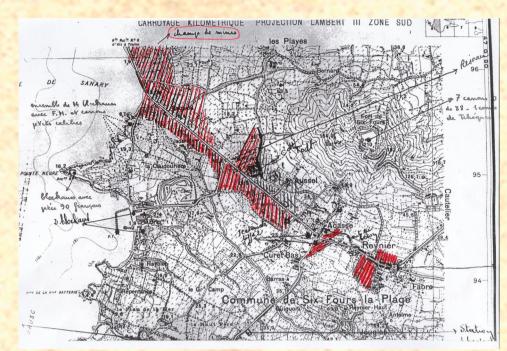
Libération à l'Ouest de Toulon (Paul Gaujac, *La bataille de Toulon*)

## Les jours qui ont précédé la Libération

Le 15 août 1944, dans le cadre de l'opération Anvil-Dragoon, la 7ème Armée américaine commandée par le général Patch débarque entre le Lavandou et St-Tropez. Elle est suivie le lendemain, par les forces françaises de l'Armée B du général de Lattre de Tassigny chargé de la libération de Toulon et Marseille, désormais en marche ...

### LES FORTIFICATIONS SUR LES CÔTES

Les ports et les plages, interdits à la population sont bordés par des murs antichar et des obstacles de toutes sortes pour gêner un débarquement éventuel à l'Ouest de Toulon. Les plages et certaines parties de la commune, après destruction des habitations, sont minées (60.000 mines).



Démolitions et champs de mines : plans fournis par la Résistance (Archives Dép du Var - 1J Art 68-2)

### Régiments ayant participé à la libération de l'Ouest de Toulon :

- 7ème RCA (Régiment de Chasseurs d'Afrique).
- 2ème RSAR (Régiment de Spahis Algériens de Reconnaissance).
- 4ème et 13ème RTS (Régiments de Tirailleurs Sénégalais).
- RICM (Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc).
- 65ème RAA (Régiment d'Artillerie d'Afrique).



Dans l'attente d'un débarquement jugé imminent, des abris souterrains de fortune sont construits dans les bois au sud du village par les commerçants.

(Document : Mme Bonnet, Reynier).



Bombardements du secteur des Lônes (Vue du port du Brusc). Photo Emile Dodéro.

A Six-Fours, le 16 août vers 14 heures, lors d'un bombardement en piqué, le Lightning P38 du major Franklin L.Robinson, est abattu par la Flak allemande et s'écrase au quartier Brunette à l'entrée de Reynier.

Le 17 août, les Allemands font sauter les installations portuaires



Major Franklin L.Robinson (collection Majastre-Clifford)

### L'ENCERCLEMENT DE LA RÉGION OUEST DE TOULON

A partir du 19 août, le dispositif d'encerclement de Toulon se met en place. La 3ème Division d'Infanterie Algérienne est chargée de contourner Toulon par l'Ouest dans le but de couper toute retraite allemande et d'éviter l'arrivée de renforts. Le lundi 21 août, après le passage par Méounes puis Le Beausset, les troupes de libération (7ème Régiment de Chasseurs d'Afrique du colonel Van Hecke) se dirigent vers Bandol et Sanary par la route du Plan du Castellet. Elles sont arrêtées par la destruction du viaduc. Le peloton Caniot, du 2ème Spahis, atteint Sanary par l'intérieur du pays et se dirige vers le château de la Millière. A 13h, des tirs des batteries de la Cride et Six-Fours font huit morts et de nombreux blessés parmi les libérateurs près du viaduc de Bandol.

BANDOL EST LIBÉRÉ LE 21 AOÛT



Viaduc de Bandol détruit par les Allemands (18 août). (Collection J.Meurey)



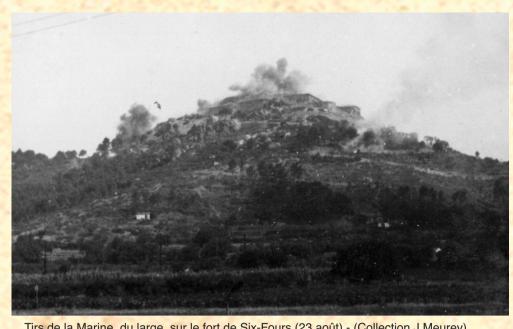
### LA LIBÉRATION DE SANARY ET OLLIOULES, LE 23 AOÛT.

Le 22 août, le peloton Caniot, du 2ème Spahis, pénètre dans Sanary et capture des Allemands. Le PC du 7ème Régiment de Chasseurs d'Afrique, installé au pont d'Aran, est pris à partie par les batteries de Six-Fours et de la Tourelle à Sanary. Huit hommes sont blessés et des véhicules sont détruits.

Le 23 août, aidé par deux parlementaires, M. Muhlethaler, citoyen suisse, et M. Roethlisberger, un Français d'origine suisse, les libérateurs entrent en contact avec les commandements ennemis du secteur. Les Allemands des batteries du Colombet et de Pierredon, se rendent.

Le lendemain, le commandant allemand de la batterie de la Cride se rend en fin d'après-midi, au colonel Van Hecke du 7ème RCA. Après la destruction de véhicules allemands sur la RN8 par un char des libérateurs et l'action des FFI, Ollioules est libéré.

Au large, la Marine alliée, tire sur le fort de Six-Fours où les Allemands se sont retranchés.



Tirs de la Marine, du large, sur le fort de Six-Fours (23 août) - (Collection J.Meurey)



Reddition de la garnison du fort de Six-Fours (Collection J.Meurey)

### LA REDDITION DU FORT ET LA LIBÉRATION DE SIX-FOURS LE 25 AOÛT.

Le 25 août, contact est pris entre le commandant de Carmejane du 7ème RCA, accompagné d'un parlementaire helvétique et le commandant du fort de Six-Fours qui accepte le principe d'une reddition. La garnison allemande devant capituler le lendemain à midi après avoir détruit son matériel de guerre dans la matinée.

### SIX-FOURS EST LIBÉRÉ

Le samedi 26 août, à 9 heures, des explosions secouent le village, suivies d'un épais nuage de fumées noires résultant de la destruction des six pièces d'artillerie (Flak de 88mm) et des réserves de munitions. Le colonel Van Hecke reçoit la reddition du fort en présence des spahis du lieutenant Caniot qui sont sur l'esplanade devant le fort.



Prisonnier allemand à Reynier. (Collection J.Meurey)



Reynier, le village est libéré. (Collection J.Meurey)







# LES AUTRES POINTS FORTIFIÉS SE RENDENT (les 26 et 27 août)

En fin d'après-midi du 26 août, la batterie de la Pointe Gueulois, au Brusc, (3 officiers et 212 artilleurs de marine) se rend à un peloton du Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc. Deux soldats allemands suspectés d'un crime sur civil sont fusillés sur la plage du Cros. Au même moment, deux escadrons de reconnaissance de chars légers du RICM dépassent Reynier et sont accrochés à hauteur du Pas du Loup. Les chars français répliquent. Les Allemands se replient sur La Seyne et sont faits prisonniers par les FFI.

Le Fort de Peyras saborde ses canons et dépose les armes.



Prisonniers allemands - Place Martel Esprit (Collection Fammile Pesce)



Fort de Peyras vu de ND du Mai. (Collection J.Meurey)

### LA RÉDUCTION DÉFINITIVE DES FORCES ALLEMANDES

La Seyne est libérée en fin d'après-midi du **26 août** par le 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais arrivé par l'Avenue Gambetta et rejoint par un détachement blindé du Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc. Le 3ème Bataillon du 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais stationne à Six-Fours. Le soir, l'amiral allemand Ruhfus, commandant de la défense maritime de la Riviera française, retranché à Saint-Mandrier se rend.

LA BATAILLE POUR LA LIBÉRATION DE TOULON EST TERMINÉE.

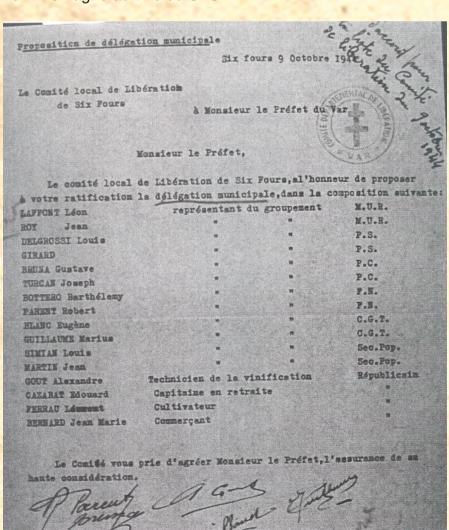
# TÉMOIGNAGES DE SIX-FOURNAIS

« Beaucoup de soldats sénégalais sont camouflés dans les cyprès du jardin Cautelier, quartier Antelme... C'est la Libération! Vers 11 heures je descends dans Reynier où il y a une grande effervescence, des camions chargés de soldats. C'est la grande joie pour tous... Distribution de viande de cheval à tous ». (Témoignage d'Yves Repetto).

« La nuit a été assez calme... Nous sommes allés dîner à Reynier qui est en liesse. Ce sont des Français et des Sénégalais accompagnés d'un grand nombre de voitures blindées et de chars d'assaut qui occupent la commune. Nous sommes enfin tranquilles sans dégâts » (Témoignage de Paul Guion). « Nous montons au fort prendre livraison de chevaux pour le démarrage de l'agriculture et le ravitaillement du pays ». (Témoignage d'Aimé Long).

### LE BILAN DE LA GUERRE À SIX-FOURS

Le bilan de la guerre paraît difficile à établir avec certitude. Sur le plan matériel, un rapport établi par la mairie en décembre 1944 fait état de 235 immeubles détruits par les autorités allemandes. Les quartiers de Bellevue, des Hoirs, Sauviou, Cabry, Puirat, l'Avenue de la Mer sont entièrement détruits. Sur le plan humain, les résultats de l'enquête réalisée en 1949 sur l'histoire de l'occupation et de la libération du département du Var donnent les chiffres suivants pour Six-Fours : 20 morts pour faits de guerre, le nombre total des prisonniers est de 88. Parmi ces prisonniers 27 sont rentrés avant la fin du conflit, 57 après la capitulation allemande (8 mai 1945), 4 sont morts en captivité dont 2 en Allemagne. 12 jeunes Six-Fournais ont été déportés en Allemagne au titre du STO.





Ruines à Bellevue. (Collection J.Meurey)

### LES LENDEMAINS DE LA LIBÉRATION

Dès la libération de la commune, le 25 août, le Comité Local de Libération prend le pouvoir.

Le 19 octobre 1944, un arrêté signé du Préfet du Var, Sarrie, installe la Délégation Municipale Provisoire dont le président est Léon Laffont. Aux éléctions de 1945, Robert Parent est élu maire. Aux élections de 1947, Eugène Montagne est de nouveau élu maire de Six-Fours.



Abris allemands près de la chapelle de ND du Mai (Collection J.Meurey)



